

A cette heure, mère fidèle,
 L'Eglise voit qu'il se fait tard,
 Que le monde tremble et chancelle
 Et s'affaisse comme un vieillard.
 " Viens à Josèph, dit-elle au monde,
 Retrouver ton ardeur féconde
 Et la vigueur de ton matin.
 Pour fuir en ta vaine flétrie
 Couler la jeunesse et la vie,
 Josèph te donnera du pain. "

M. L.

—ooo—

PÈLERINAGE EN SAVOIE.

NOTRE-DAME DE LA GORGE.

(Fin.)

Ce pèlerinage, encore très fréquenté, mais qui avant la révolution française, était desservi par trois missionnaires résidents, doit son origine à un solitaire bénédictin qui mourut dans une grotte voisine en odeur de sainteté. C'était au XII^e siècle, époque où l'on vit plusieurs religieux de cet ordre patriarcal obtenir de leurs supérieurs la permission d'obéir à la voix secrète qui les appelait dans la solitude pour y vivre dans le recueillement et la prière, et y mourir assistés de leurs seuls anges gardiens.

Une grotte taillée par la main de la Providence dans le flanc perpendiculaire de la montagne opposée, lui servit de cellule. A deux pas, entre la grotte et l'étroite vallée, coule un torrent qui défendait aux hommes l'accès de son ermitage. Il y priait sans cesse devant une statue de la très sainte Vierge, et lorsqu'il mourut, "son sépulcre," comme celui du Maître pour qui il avait tout quitté, "devint glorieux." Les malades et les affligés venaient implorer l'assistance de la Vierge